SPICILÈGE POUR UN WESKARINI

Rollande Boivin

Froid ce matin!

Les Inuits se moqueraient de mon entrée en matière. Eux qui ont plus de trente-six mots pour dire la neige. Je me rappelle leur sourire en coin et leurs yeux plissés de connivence quand, pour chaque rencontre, nous débitons nos litanies : «Fait beau — va faire beau — fait pas beau.»

Fait froid ce matin. Je devrais allumer un feu.

J'essaie d'entrer en contact avec Weskarini. Il refuse de m'entendre. Depuis des lunes, il fuit. Possesseur de l'Isle (Jésus) en 1674, il a offert l'hospitalité à l'homme blanc.

L'un deux a reçu l'Isle du Roi. Il l'a vendu aux jésuites pour un écu d'or, payable de dix ans en dix ans, et sans aucune autre redevance. Weskarini a tenté de reprendre son territoire. Il a offert un wampum. Mais cette monnaie n'a pas cours sur le marché des blancs.

WESKARINI! J'ai beau l'invoquer, je ne perçois que le dos de l'homme rouge fuyant sous la forêt qui tombe.